

Le meilleur moment est quand la matinée est assez avancée, par les jours ensoleillés, alors que la rosée a été évaporée et que les feuilles devenues souples, retombent légèrement, permettant de passer dans la plantation sans rien briser. Dans ces conditions le fanage est rapide et les manipulations ultérieures sont aisées. La cueillette peut être continuée dans l'après-midi jusqu'à une heure assez avancée.

La récolte peut se faire en tiges ou en feuilles.

Dans la récolte en tiges les pieds de tabac sont coupés à la base, aussi près du sol que possible, avec une hachette ou un fort couteau manié d'une main, tandis que de l'autre on incline convenablement la plante. Les pieds sont réunis par groupes de 4 à 8 selon leur développement, et on les laisse se faner sur le terrain pendant un temps qui varie suivant les circonstances atmosphériques: (ciel plus ou moins couvert ou soleil ardent).

Quand le fanage est effectué on enfle les plants sur des lattes munies d'un fer de lance bien affilé qui s'ajuste sur ces dernières. Les lattes sont montées sur des chevalets spéciaux, ou tenues debout, une extrémité appuyée sur le sol, afin que les pieds de tabacs puissent être facilement enfilés, ce qui demande un certain effort. La longueur des lattes est généralement de 4 pieds et quelques pouces, correspondant aux divisions intérieures des séchoirs, et l'on peut, suivant la taille des produits, pendre de 6 à 8 plantes par latte.

Après avoir été garnies, les lattes sont suspendues sur des chariots spéciaux munis de cadres, où elles sont disposées à peu près de la même manière que dans les séchoirs, quoique plus serrées; on évite ainsi les froissements auxquels on est exposé pendant les transports. On peut les charger en couches minces en croisant les produits, le sommet des tiges à l'intérieur, mais on ne doit jamais laisser les tabacs séjourner en tas sur les chariots chargés d'après cette dernière méthode, car il se produit très rapidement un javelage exagéré.

Il est préférable de ne pas javeler longuement les produits. Des tabacs mûrs, bien fanés, prendront facilement une bonne couleur pourvu que la dessiccation ne soit pas conduite trop rapidement au début, et ils conserveront une plus grande souplesse et une plus grande solidité. Le javelage exagéré diminue les qualités d'élasticité du tissu et occasionne souvent une perte de poids assez sensible.

Dans la cueillette par feuilles on détache les feuilles de la tige au fur et à mesure qu'elles arrivent à maturité. Le travail commence par les feuilles basses, mûres les premières, et se continue ainsi, progressivement, jusqu'aux feuilles supérieures ou de couronne.

Les feuilles sont enguirlandées sur des ficelles solides qui sont disposées dans les séchoirs à la place des lattes, mais à des distances plus rapprochées; elles sont enfilées dos à dos afin d'éviter l'emboîtement qui gênerait l'aération.

Le javelage sur le terrain est encore moins utile que dans la récolte en tiges, il suffit que les feuilles soient bien fanées; le début de la dessiccation sera conduit plus lentement encore que dans la dessiccation en tiges.

## SECHOIRS—DESSICCATION.

On donne le nom de séchoirs aux locaux spécialement aménagés pour la dessiccation des tabacs. On peut, à la rigueur, sauf dans le cas de l'emploi du feu ou de l'air chaud, se servir à cet effet de locaux quelconques, mais il est préférable d'avoir des locaux éanches, dont l'aération puisse être facilement contrôlée, activée ou ralentie, ou même complètement supprimée.

Les séchoirs bien clos sont donc préférables. On les munira de panneaux placés à la partie inférieure, et de ventilateurs disposés, suivant des modèles différents, à la partie supérieure de la toiture et en nombre proportionnel à la longueur du bâtiment.

Il est préférable de ne pas donner une largeur exagérée aux locaux de dessiccation, l'aération de la partie centrale est ainsi rendue plus facile. Trois lattes disposées de chaque côté d'un couloir central donnent une largeur moyenne totale de 27 à 28 pieds,